

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

IMAGES DE MAJORQUE... À PERPIGNAN

Sept siècles d'Histoire



En 1262, Jacques 1^{er} le Conquérant, roi d'Aragon, réglait sa succession. Laissant à son fil aîné, Pierre, le royaume d'Aragon, le principat de Catalogne et le royaume de Valence, il attribuait au cadet, Jacques le royaume de Majorque (c'est-à-dire les Baléares), les comtés de Roussillon et de Cerdagne et la seigneurie de Montpellier héritée de sa mère. Ainsi naquit à sa mort en 1276 un nouvel état, avec Jacques II pour souverain. Tandis que Majorque, capitale insulaire, continuait à jouer le rôle de plaque tournante du commerce méditerranéen, Perpignan où depuis 1274 on construisait le palais devint la capitale continentale.

A la suite des Vêpres Siciliennes (1282) qui virent les Siciliens se révolter contre Charles d'Anjou et proclamer le roi d'Aragon Pierre III, une croisade fut prêchée par la papauté contre ce dernier et conduite par le roi de France, Philippe III le Hardi. Jacques II à qui son frère avait imposé un serment de vassalité en 1278 se refusa à prendre son parti. L'armée française réussit à occuper Gérone mais les fièvres la décimèrent et Philippe le Hardi, lui-même atteint, vint mourir à Perpignan le 5 octobre 1285. La paix revenue, Jacques II maintint un équilibre difficile entre ses puissants voisins, et après trente-cinq ans de règne mourut entouré de l'affection de ses peuples.

Son fils Sanche lui succéda qui sut unir la sagesse politique à la bonté envers ses sujets et à la justice envers tous. Sous son règne, le dynamisme du royaume ne se démentit pas. Le château royal de Perpignan, achevé par son père, était alors le cadre d'une vie de cour où se côtoyaient seigneurs catalans, aragonais et languedociens. On doit à Sanche en 1324 (année de sa mort) la pose de la première pierre de la nouvelle église collégiale de Perpignan, la future cathédrale Saint-Jean Baptiste.

Son neveu, fils de son frère Ferrand, lui succéda sous le nom de Jacques III, d'abord sous la sage tutelle de son oncle Philippe de Majorque. Livré à lui-même à partir de 1329, il n'était pas de taille à s'opposer aux desseins de son beau-frère Pierre IV d'Aragon. Celui-ci, après avoir détaché de son alliance le roi de France, le

(Voir en page 2, «Le Palais des Rois de Majorque»)

Demasiadas Loterías

España está considerada como el paraíso del juego dentro del nivel europeo. El auge actual de los variados juegos de azar es evidente. Proliferan las rifas, los sorteos, las loterías de todas clases que alientan el ansia del ser humano de enriquecerse sin esfuerzo. Hasta parece que este incremento de juegos diversos tiene la complacencia del estado en su afán insaciable de beneficiarse de la parte contributiva para las arcas de Hacienda. Ellas, en su fiscalidad, son las que nunca pierden.

Lo cierto es que está surgiendo una inusitada afición a las ludopatías que considero preocupante. El volumen de gasto, en los muy distintos juegos de azar, se calcula que, en España, alcanza los dos billones de pesetas al año. Y esto, indudablemente, no es sano... Un pueblo que confía, en tan alta medida, la solución de sus problemas económicos en el azar no puede gozar de buena salud. Supone un transtorno para el individuo que tiene que afectar a su vida personal, familiar y social. Y lo

grave es que, según dicen, la adición a los juegos se produce, de cada vez, a edades más tempranas. A edades en que los esfuerzos tendrían que canalizarse hacia la formación y capacitación para desarrollar un trabajo perseverante.

Menos sueños ilusorios y más realidad tangible. El trabajo eficiente supone el bienestar de hoy, e, incluso, la riqueza del mañana. Vivimos unos tiempos altamente competitivos en que la improvisación y la chapuza no van a tener cabida. Y mientras el ludópata confía en ser favorecido por un golpe de suerte no prodigará sus esfuerzos en la constancia de alcanzar su objetivo con su propio rendimiento personal.

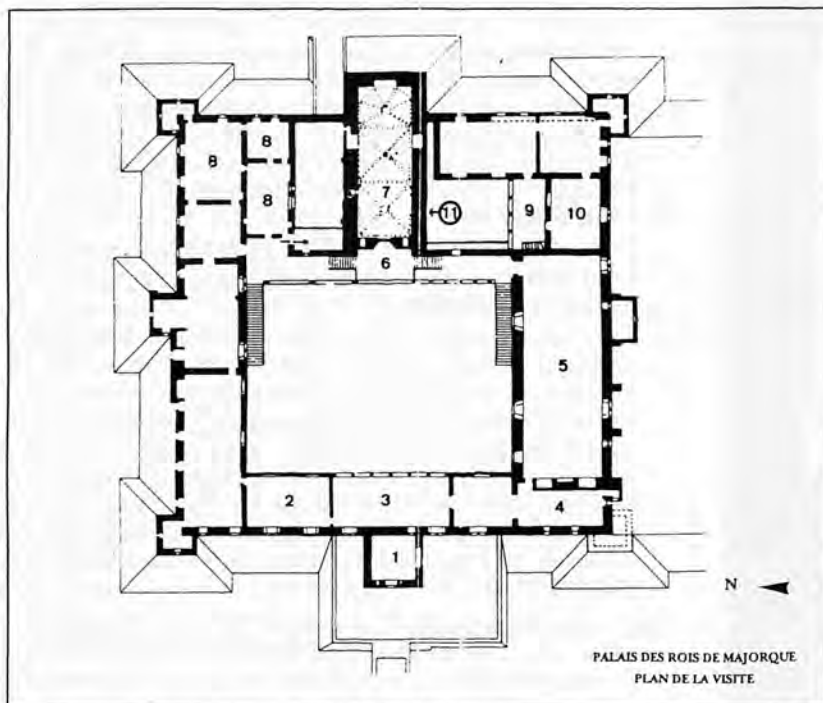
JUAN BAUZÁ

déclara déchu comme vassal rebelle et s'empara des Baléares (1343) puis des comtés de Roussillon et de Cerdagne (1344). Réfugié à Montpellier, Jacques III vendit sa seigneurie au roi de France et périt en 1349 dans une tentative désespérée pour s'emparer de Majorque. Son jeune fils Jacques, après douze ans de captivité épousa la reine Jeanne de Naples puis tenta de restaurer le royaume de Majorque. Il mourut à Soria aux confins de l'Aragon en 1375. Sa sœur Isabelle, héritière des droits de la Maison de Majorque, les céda par la suite à la Maison d'Anjou.

Principale résidence continentale des rois de Majorque, le château royal de Perpignan accueillit donc épisodiquement après 1344 le souverain aragonais et sa famille. Pendant cette période, le château reçut aussi la visite des « corts », parlements catalans représentatifs de la société de l'époque. Il servit également de cadre à un épisode du Grand Schisme. En 1408 le pape Benoît XIII, chassé d'Avignon par les français, vint tenir concile à Perpignan et logea au palais. Il y reçut en 1415 l'empereur d'Allemagne Sigismond de Luxembourg et le roi d'Aragon Ferdinand avant de s'exiler à Péniscola. De 1462 à

1493, pendant l'occupation du Roussillon par les troupes du roi de France Louis XI, le palais fut assiégé plusieurs fois. L'aile nord et la partie attenante de la galerie orientale furent détruites en partie lors d'une révolte perpignanaise en 1473, ce qui incita les Français à renforcer les défenses du château. Pour la première fois il était fait mention d'une citadelle.

Le bref séjour au palais d'Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon (les Rois Catholiques) en 1493 confirma la déchéance de l'édifice transformé en arsenal. Charles Quint fit élever de nouvelles fortifications puis Philippe II d'Espagne l'incorpora définitivement dans l'actuelle citadelle qui supporta un nouveau siège français en 1641-1642. Après l'annexion du Roussillon à la France (1659), Vauban acheva la série de travaux mais ses aménagements disparurent par la suite. La mue était terminée : l'ancienne demeure royale devait servir de caserne jusqu'au milieu du XX^e siècle. Héritier en ces lieux des rois de Majorque et d'Aragon, le Conseil Général s'applique depuis à la restauration et à l'animation du monument.



LE PALAIS DES ROIS DE MAJORQUE

- 1) Tour de l'hommage
- 2) Salle à Manger du Roi
- 3) Palais blanc
- 4) Chambre primitive du Roi
- 5) Salle de Majorque
- 6) Galerie et Portail de la chapelle haute
- 7) Chapelle Sainte Croix
- 8) Appartements du Roi
- 9) Galerie de la Reine
- 10) Salle à Manger de la Reine
- 11) Chapelle Sainte Madeleine (Rez-de-Chaussée)

Le château royal de Perpignan, plus communément appelé Palais des Rois de Majorque, dresse sa fière silhouette sur le « Puig del Rey », une des deux collines au pied desquelles s'étale Perpignan au Moyen Age.

Capitale du comté de Roussillon dès le IX^e siècle, Perpignan n'est qu'un bourg bâti autour de l'église Saint-Jean au confluent de la Têt et de la Basse. Au XII^e siècle et au XIII^e siècle, le négoce des draps, en particulier flamands, qu'on distribue en Catalogne s'y développe jusqu'à l'écllosion d'une industrie drapière locale qui s'étend peu à peu aux autres villes de la région (Puigcerda, Villefranche de Conflent, Collioure).

A l'avènement des Rois de Majorque en 1276, malgré son rôle politique et économique, Perpignan ne possède aucune résidence digne de loger un souverain. On remédie donc à cela en construisant un Palais au Sud de la ville sur une colline d'où il la dominera.

Face au Canigou, la bâtisse s'ordonne autour d'une vaste cour intérieure dans laquelle on entre par l'Ouest. L'aile occidentale du château servit au début de la construction de logis royal. De part et d'autre de

la cour deux escaliers mènent au Nord à diverses salles parmi lesquelles la salle des timbres, ornée à l'époque de blasons, et au Sud à une salle de réception, « L'Aula de Mallorca ». A l'Est enfin, autour de deux petites cours, se trouvent les appartements du roi et de la reine séparés par une tour formant donjon qui contient deux chapelles superposées. Toutes deux possédaient de magnifiques portails en marbre mais seul celui de l'étage subsiste aujourd'hui. Son dessin est encore roman mais l'intérieur des chapelles montre que le style gothique commence à s'imposer en Roussillon. Les ailes occidentale et orientale du Palais s'ornent d'ailleurs d'élégantes galeries à l'étage qui témoignent aussi de l'influence du nouveau style d'origine française.

Si le château est ceinturé par un profond fossé, l'environnement immédiat est moins austère. Au Sud se trouvent le verger de la reine et la figuerie prolongés plus loin par la réserve de chasse du roi. A l'Est, chênes verts, oliviers et jujubiers tapissent le flanc de la colline tandis qu'au Nord s'étend un pré où paissent chèvres et brebis. Seul le flanc Ouest est dégagé pour les tournois. Tous ces jardins ont malheureusement disparu lors de la construction de la Citadelle de Perpignan.

«ESTRAPERLO»

«Estraperlo» signifie, en majorquin, marché noir. Ce mot très employé jusque dans les années cinquante, quand il était difficile de se procurer les aliments de première nécessité, ou les articles considérés «de luxe» à l'époque: bas, tabac, café, chocolat, péniciline...

L'origine de ce mot est curieuse, et date de 1933; bien avant les privations de la Guerre Civile.

Deux hollandais nommés Strauss et Perlo (les deux noms unis donneront naissance à «Estraperlo») étaient les inventeurs d'une étrange roulette de casino qui, équipée d'un astucieux mécanisme électrique, permettait au croupier de déterminer les numéros gagnants. Le plus curieux, c'est qu'une minorité de joueurs «initiés» savaient, ou croyaient savoir, que cette roulette n'était pas un jeu de hasard, mais d'intelligence. Ils croyaient savoir que les numéros gagnants pouvaient être calculés d'avance, en fonction des «sauts» que faisait la boule avant de s'arrêter.



Alejandro Lerroux

Ainsi la clientèle de cette roulette était formée de naïfs qui ignoraient le truquage; et de soit disant initiés qui cherchaient la martingale qui les ferait millionnaires. Tous perdaient, naturellement, et les bénéficiaires étaient très importants.

Mais les inventeurs de l'artifice n'urent pas de chance. L'appareil inventé, fabriqué, et exploité en Hollande; fut très rapidement interdit par les autorités. C'est alors que les inventeurs se tournent vers l'Espagne.

A la fin de 1933, Strauss s'installe à Barcelone à grands frais; et grâce à des

sommes d'argent bien distribuées, il entre en contact avec le Président catalan Companys. Lequel refuse tout net l'autorisation d'exploiter la roulette.

Strauss se tourne alors vers le gouvernement central, à Madrid, dont le Président était alors Alexandre Leroux. Il lui faudra graisser beaucoup d'engrenages pour obtenir l'autorisation d'installer son engin au Casino de Saint Sébastien, luxueusement réformé pour l'occasion. Trois heures à peine après l'ouverture du Casino, la police, revolver au poing, fermait l'établissement. Notre cher Strauss n'avait pas versé à temps toutes les sommes convenues.

Au début de 1934, avec un nouveau gouvernement Leroux au pouvoir, le feu vert arrive enfin: la roulette sera installée à l'Hôtel Formentor, à Majorque. Mais la chance continuait de boudier Strauss. Dix jours seulement après la mise en marche de la roulette, et alors que les bénéfices étaient magnifiques, le permis était retiré une nouvelle fois, et la salle fermée. Cette fois-ci, Strauss s'est heurté frontalement aux groupes financiers de l'île, qui ne pouvaient permettre à un «foraster» de faire fortune sur le dos des majorquins.

Cette fois Strauss renonce; et s'efforce uniquement, mais sans succès, de récupérer l'argent versé inutilement aux divers «engrenages». A la fin de l'année 1934, Strauss quitte l'Espagne, ruiné. Il essaiera ensuite une espèce de chantage contre le Président Leroux; quelque chose dans le genre: «Tu me fais rembourser, ou je dis tout!». Sans succès.

Quelque mois plus tard, le 19 novembre 1935, le scandale éclate. Le gouvernement Leroux démissionne. L'opinion publique s'exagère l'importance de la corruption démontrée par cette affaire; et le Parti Radical, et la carrière du Président Leroux n'y survivront pas. Depuis, on a vu pire!

Mais le mot «estraperlo», lui, a fait fortune, et est entré dans le vocabulaire majorquin.

(Note de la rédaction: ce petit article est destiné tout particulièrement à Mme. Edmonde Castaner, de Nancy; en remerciement à sa gentille lettre à notre Secrétaire Générale, et aux observations qu'elle nous fait, et dont nous lui sommes reconnaissants).

POEMA

Per vós, Santa Catalina
tenim es lloc reservat
Sant Elm el vós ha guardat
amb amor i harmonia

Que viva sor Tomassa
que viva Catalina
que viva sor Tomassa
que és Santa Mallorquina
que en viva, que en viva

Ja teniem el que voliem
ho hem pogut alcançar
sor Tomassa Catalina
a tots mos ajudarà

Vós qui sou tan poderosa
i digne de respectar
és un acte d'hermosura
quan vos venim adorar

Vós sou Santa Mallorquina
Sant Elm està molt goijòs
Això és una obra divina
poder venir a veure-vos

Sa serra de ca'n Perxota
ha cobrat un gran valor
perquè hi tenim la Beata
qui mos dóna resplandor

Vós estam ben situada
vos tenim dins un jardí
mates, pins i romaní
i molta flor d'ubada

Quan es sol surt vos saluda
quan es pon es despedeix
de nit, estrelles i lluna
així no vos falta res.



ISABEL ENSEÑAT

Auberge de l'Écluse

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

ALBRICIAS!! S'ARRACÓ

J. VERDA

Transcurrieron felizmente las fiestas de la Navidad, Año Nuevo y Reyes. Las opíparas mesas repletas de lechonas asadas, chuletas y «gigot» crudito al horno, pavo en fiambre y acompañado de huevos hilados, faisán o faraona en pepitoria, turrones y cocas bambas, dulces a diestro y siniestro, vinos y espumosos los más selectos eran indispensables en cualquier mesa.

Las fiestas han encontrado su fin el sabático día de la noche «d'els fogarons i torrades de porc» en la festividad de San Antonio Abad, diada del 17 de enero, advocado de toda clase de animales irracionales y de sus respectivas «beneides». Fiesta en que toda la vecindad se reunió en plena interperie y en el relente de una noche muy fría en plena plaza del Gral. Weyler, y en el frontispicio de la parroquial del Santo Cristo. Una extraordinaria fogata atemperó y moderó la intensidad de un frío el cual ya había calado entre las articulaciones de los huesos. Buenos trozos de tocino de la panceta del cerdo, sabrosísimos butifarrones y muy posiblemente algún trozo de sobrasada casera, todas estas especialidades vertidas sobre las áscuas de aquella fogata, pan en abundancia acompañado de un buen vino tinto, no digamos que buen festín se dieron incluso los que padecen esporádicamente de algunas molestias hepáticas. Y, a fuerza de ser sinceros, debo añadir que, tanto la fiesta como la cena servida a voluntad, fue totalmente gratis. ¿Qué maravilla? Un caso inaudito, jamás visto ni oído...!

No he podido averiguar quién o quienes se cargarían con el meollo de los gastos. Es muy posible de que se trata de la generosidad de algún partido político. Es una simple suposición personal mía, queda a falta de confirmación.

Bueno; y, ahora, mucho cuidado. Que nadie piense que se quedará así la cosa.

He recabado una especie de rumor de que en el valle arraconense se acaba de formar una agrupación de signo político cuya, se



ve engrosada día a día bajo el denominativo de «Amics de S'Arracó». Asociación la cual se ve secundada por alguna institución o partido político palmesano y de reconocida solvencia, por lo cual sólo he podido especular sin posible confirmación repito, de que la novel agrupación actualmente en gestación «Amics de S'Arracó» podría haber recibido una cantidad en efectivo la cual podría redondear las 200 mil pesetas, con la finalidad de que se designara a una persona capaz y responsable para organizar una comida en plena plaza pública arraconense cuya, consistiría de entrada de un arroz a la paella especial, abun-

dante, capaz de satisfacer a más de 200 personas, rábano, pan y vino a gogó y, fruta, como complemento. Quede bien entendido, sin satisfacer por parte de los comensales un sólo céntimo. Todo absolutamente gratis. La paellera de arroz que sobrepasaba las doscientas raciones fue insuficiente. Debemos admitir que además de la vecindad arraconense, en el extrarradio de la población del valle viven unos 60 extranjeros jubilados y, al tratarse de una invitación especialmente de un arroz a la paella, especialidad preferida de los extranjeros, digo, si comparecieron todos a la hora señalada 1,30 hrs. de la tarde del día de San Antonio Abad. El «chef» de cocina que después ya diremos juntamente con el organizador de las «torradas» y «comilona», rápidamente tuvieron que echar mano a otra paellera y a una abundantísima cantidad de ingredientes entre carnes y mariscos, una vez fondeados junto con el arroz y en un tiempo máximo de unos 12 ó 13 minutos la paella suplementaria preparada para otras 90 o 100 personas fue retirada del fuego. En el momento en que el «chef» cocinero se ausentó al café de Ca'n Viguet, dista unos 100 metros, donde se tomó una cerveza y dar tiempo a que el arroz reposara, al regresar a la paellera ésta se encontraba ya vacía totalmente. Además de lo ya apuntado en el menú también se ingerieron una caja de butifarrones y otra caja de tocino de panceta de cerdo, sobrante de las «torradas» de la velada de la noche anterior. El apetito era imponente.

El organizador de todas las pasadas fiestas, cabalgata de los Reyes Magos, «beneides», «fogueró, torrades i dinar», corrió a cargo de un fornido y excepcional personaje arraconense, propietario de la empresa de transportes don Juan Vich Viguet. Un estupendo amigo nuestro y excelente organizador repito, de cualquier fiesta o festejo que se precie, sacrificándose incluso en el propio beneficio de la vecindad o sus conterráneos. Un trabajo excesivo en solitario y muy pocas veces reconocido, desconsiderado, y, por qué no decirlo, tanto es así en que alguna que otra vez hasta recriminado. En otra circunstancia y a partir de la separación de don Mateo Alemany d'es Carrer Nou, a los cuales aludíamos como si de dos joyas se tratara y al quedarse el Sr. Vich en solitario dejó perfectamente consignado de que sus actuaciones bien merecían ser destacadas y colocadas en un lugar preferencial. Acuérdense insisto, de su vistuosísima y característica personalidad cuya, en estas mismas columnas las aireábamos magnificando sus cualidades de un estupendo trabajador innato el cual en sus evoluciones irradiaba por todas partes rayos de verdadera esperanza y, por supuesto, afortunados. Y, de la misma manera algo ponderada, yo añadía: Debajo de la misma piedra en la que el Sr. Vich Viguet, acababa de darle un puntapié indiscutiblemente salían billetes de mil.

Maravilloso, absolutamente necesario e indispensable en todo cuanto se relacione y dimane de la vida social arraconense. No me cansaré de repetirlo, se trata de un caballero siempre entregado al servicio de los demás. Único en el valle y, sino al tiempo. El es una riqueza incommensurable cuya moneda está exenta de toda fluctuación e incapaz de presumir una desvalorización relativa, sin fijeza, tal como le viene sucediendo ahora a nuestra peseta.

No he tenido ocasión de entrevistarle sin embargo, al si-

EXPORTATION EXPÉDITION
FRUITS ET LEGUMES

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
Téléph. 78 01 43 CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Bar Restaurant
SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english

Telf. 63 19 52
C/. Bellavista, 1

07109 FORNALUTX
(Mallorca)

guiente día de la festividad de San Antonio Abad se nos confirmó de que precisamente en este día el Sr. Vich Viguet finiquitó todos sus compromisos relacionados en organizaciones de fiestas y festejos. ¿Querrá esto decir que, en el curso del presente año, se desligará del compromiso de organización de las fiestas mal llamadas de San Agustín? ¿Será ello verdad? ¿Podría esta desventurada noticia hundir los deseos esperanzados de una vecindad que le aclama profundamente con hálitos y vivos sabores de fiesta?

Dejémonos de tristezas y volvamos a la comilona...

¿Qué podríamos añadir de las cualidades de nuestro «chef»?

Se trata de don Santiago Juan Verda, profesional excelente y estupendo cocinero, joven propietario del restaurante «Tigy's» sito en la Avda. Jaime I, en la playa de San Telmo. Un queridísimo ahijado mío y magnífico maestro de cocina repito, e hijo de un gran maestro cocinero ya fallecido, como dice el refrán: «De casta le viene al galgo».

Maestro incansable el cual extendió sus pertenencias o enseres de cocina en plena pista de baile y sobre un camión de gravilla extendida en plena Plaza del Gral. Weyler, el cual después de haber servido una paella especial a más de doscientas personas, tuvo que repetir su actuación con otra de un centenar de raciones sin que se quedara un solo grano de arroz cocido pegado a la paellera.

Esta manera de comer tan apetitosa no deja de ser una inmensa satisfacción para el cocinero Sr. Juan y también para el encargado Sr. Vich. Plácemes efusivos para la novel agrupación de signo político «Amics de S'Arracó» e igualmente para todos los comensales cuyos, hicieron gala de su apetencia. Es muy posible que el montante del gasto habido en la velada del «fogaró» sea a cuenta de un partido político, mientras que las supuestas 200 mil pesetas transferidas por otro Partido Político palmesano el cual hizo posible el festín el día de San Antonio Abad.

Con toda seguridad estas comilonas podrían dar su fruto deseado en el recuento de votos que serán depositados en las urnas del valle arraconense en los próximos comicios electorales.

Oh! Gloriós Sant Antoni
a S'Arracó estimat,
siau sempre l'advocat
i dels animals la custodi.

Sr. Don Juan Juan Porsell
Medaille Cervantes
President de «Les cadets de Majorque»

Distingit Senyor:

va ésser un gran plaer per a tot el professorat d'aquest centre que ens fes un lloc a la revista «Paris-Baleares» amb el seu article.

Com bé diu comptam des del mes de setembre amb la presència de la «nostra» estimada Jero, deim «nostra» perquè a hores d'ara amb la seva manera d'ésser afectuosa i alegre ens ha robat el cor i ha fet que el claustre adquirís una nova alegria i espontaneïtat.

Encara que probablement vosté, bon coneixedor de na Jero, ja s'ho imagina li corroboraré que els seus alumnes es troben encantats amb una mestre com ella. L'alegria és la nota dominant dins la seva aula, se'ls veu arribar a les nou del matí amb una expressió radiant als seus rostres. I no parlem de la felicitat de les mares d'aquests petitons, no sols pel tracte que reben els seus fills també per la simpatia, cordialitat i amabilitat amb que na Jero les rep.

Ja per acabar dir-li que la nostra escola, que ja funcionava bé, ara a més a més respira alegria i bon humor. Gràcies per deixar-nos compartir aquest tresor que és na Jero.

la directora i el claustre de
professors del C.P. MONTAURA
MANCOR DE LA VALL

Carta sin fecha

PARQUE DE LA CIUDADELA

«A los arraconenses que lo han visitado»

Continuando mi paseo por el Parque, hay una estatua que fue levantada en 1887 dedicada al ecuestre General Prim, cuyo, sufrió un atentado en Madrid el día 27 de Diciembre de 1870 y, a causa de las heridas sufridas, tres días después falleció.

Dicha estatua era de una vitalidad impresionante, extraordinaria, tanto el caballo en el que iniciaba el asalto en la batalla de Castillejos frente los voluntarios catalanes, de la misma manera como las conversaciones que mantenía con los generales de su Estado Mayor..., todo ello quedaba reflejado con mucho gusto y buen cobre.

Pero vino la Guerra Civil española, si es que se le puede llamar guerra, y dicho monumento tuvo que ser empleado para la fabricación de proyectiles y balas. En el año 1943 fue reconstruida dicha estatua la cual ahora sigue siendo admirada y bonita, está bien hecha sin embargo, dejó de ser aquella... No es la misma. Qué lástima...!



Parque de la Ciudadela. Figura Isabelina con todo su sabor romántico.

La gran Cascada, que en su corona refleja hay la Cuadrada de la Aurora cuya, está acompañada por la alegoría del Nacimiento de Venus, la Diosa Dande, el Dios Neptuno con el final de la fuente del Ermitaño (popularmente la Font del Xàto por no tener nariz).

Sobre el lago, hay un viejo puente de madera de 1881 para unir una pequeña isla y, que con sus barcas pequeñas, velomotoros, peces rojos y azules campan a sus anchas y con toda libertad.

Es curioso admirar el Castell dels Tres Dragons, gran edificio construido para Hotel destinado a la Expo de Barcelona en el año 1888, y, que por diferentes causas, no fue utilizado.

Actualmente sí; es el Museo de Zoología, habiendo sido antes la Escuela de Artes Plásticas y la Escuela de Música.

Como símbolo de la Ciudad tenemos la Dama del Paraguas, hecho por Soler en 1884 y la cual era su sobrina muy hermosa y estaba a punto de casarse. En él siempre está resbalando el agua debido a un mecanismo especial representando el espíritu romántico de la época y, ya de entrada el gran Zoo, hay una escultura dedicada a San Francisco de Asís.

Con mis saludos,

GUILLERMO «ROSA»

AGUA QUE NO HAS DE BEBER...

Todos los caminos van a Roma

por JUAN VERDA

En el pasado número de París Baleares y publicado en la página 5.^a apareció un escrito cuyos titulares encabezaban el contenido de esta manera. El primero se expresaba así: «Rectificación» y, el segundo, ya sentenciaba con más firmeza una seria repulsa a una errata, yo diría involuntaria, sin la menor intencionalidad y muy propia a la confusión al tratarse de un extranjero al que sin pena ni gloria y dando muestras de sus escasos conocimientos de un determinado producto como lo son los vinos franceses de mesa, regiones específicas en cuanto a su calidad, producción, etc., si se tiene muy en cuenta que el autor del escrito no inculcó su expresión con verdadero énfasis sobre los viñedos, sus derivados, equivocando aquella ruta con la del «champagne» ¿Qué duda cabe? Es válido y muy natural, lamentable si se quiere, de que tal confusión le haya sucedido a un extranjero, a un caballero de tierra extraña, y, en lugar de mostrarse indulgente, fácil al reconocimiento del perdón se le arremete con el segundo titular: «L'Herault en Champagne». Chúpate esta mandarina!!



Vista del Stade de Reims con el equipo del mismo nombre al completo ¿Se acuerdan Uds. de aquella delantera maravillosa formada por Raimond Copa, Piantoni et Fontaine, entre otros? El Stade repleto de entusiastas seguidores. Valía la pena. Al fondo y a la izquierda vista panorámica de la grandiosa y bellísima catedral de Reims.

Personalmente no sé con quien trato. Yo pienso de que tal caballero el cual esconde su nombre y nacionalidad bajo el tupido velo del anonimato, y, del que aparentemente podría ser francés, muy versado y entendido en los productos de aquel país, leyes, legislaciones francesas y muy especialmente la regulación del origen de las uvas, de sus caldos, etc. Su redacción o forma de escribir es de un correcto español. Bueno, que este señor sea francés o español y para el caso me da igual y, que no se me enfaden los franceses, caramba. Ya he repetido alguna vez de que «el mejor escribano hace un borrón». Precisamente a este señor el cual intenta ahora recriminar despiadadamente con sarcarnos las castañas del fuego, le he observado su forma reiterativa repitiendo por segunda vez el nominativo de corresponsal cuyo denominativo repito, él interiormente está totalmente convencido de que tal corresponsal pudiera ser yo. Pues no Monsieur, permítame que se lo diga en francés o, si usted lo prefiere en español le afirmo de que no. Quede esto definitivamente aclarado.

En aquella fecha del día 6 de mayo del pasado año me introdujeron en camilla en el quirófano de la Policlínica Miramar, en Palma. El Dr. D. Juan Calafell Clar, hijo de padre oriundo de la villa de Andratx, me practicó una delicada intervención umbilical y extirpación de la vesícula biliar, 30 grapas o puntos de sutura redondearon el acabado exitoso del maravilloso cirujano especialista. Sería inútil insistir de que en aquel momento ya encamado el protagonista y relator de aquel viaje turístico pudiera ser yo sin embargo, al tratarse de la gran amistad y confianza la cual este entrañable amigo mallorquín y loretano por más señas, siempre me ha complacido y dispensado. Y, desde estas columnas, aprovecho la circunstancia para remitirle y expresarle

todo mi agradecimiento al suplirme en su viaje turístico sustituyéndome mi modesta colaboración. Muchísimas gracias le reitero una vez más buen amigo loretano.



De izquierda a derecha Mme. Nenette, ya fallecida y esposa que fue en vida de don Jaime Ignacio, Putxe, que aparece en segundo término a la izquierda. Le sigue doña Catalina, su hermana sosteniendo en brazos a una sobrinita. A continuación aparece don Francisco Vich padre de los ya mencionados, Presidente de Les Cadets de Majorque en aquellos años y, en sus manos el Diario de Mallorca el cual recibía diariamente. Detrás del Sr. Vich, con camisa blanca y elegante corbata es captada la naturalidad de Juan Verda. Era el año 1959, grupo captado en el jardín de su propiedad en el Boulevard Sebastopol, Reims.

Por otra parte, debo manifestarle a este señor el cual nos ha puntualizado con severísima reprobación cuya, la razón le asiste por los cuatro costados no obstante, en cuanto a sus argumentos adicionales, si que se extralimitó descaradamente con sus peregrinas y abundantes ofensas cuyas, no venían a cuento y que estudiaremos. Es cierto que no le agradó su forma interpretativa como extranjero al confundir los viñedos y la vida de los vinos de mesa de los Pirineos Orientales, Languedoc, L'Herault, Bouches du Rhone, etc., con los de la «route du champagne» en la región du «Marne».

Nuevamente voy a insistirle que el aludido caballero loretano tampoco es corresponsal de París Baleares en la villa de Lloret de Vistalegre. A partir del año 1953 mantuvimos a un loretano en el cargo hasta el momento de su fallecimiento. Se trata de don José Fontirroig, más conocido que fue por «en Pep de Ses Ferreres», administrativo del ayuntamiento de aquella villa, un buen amigo en estas lides, estimado corresponsal y colaborador sin embargo, al caballero al que hace usted referencia, uno de los integrantes del grupo turístico debo insistirle, repetirle y reiterarle, de que este caballero es un gran amigo mío le repito, es todo oro fino molido, sapientísimo, abstemio por supuesto en toda clase de bebida. Y le pregunto: ¿En qué se funda usted al suponerse que dicho corresponsal rebosaba alegría, o llevaba alguna copita de más?

Créame usted distinguido señor...! Al tratarse de un extranjero, un mallorquín, un loretano si lo prefiere, en cuya comarca no se cultiva ni un solo sarmiento de parra. Quiero significarle admirable señor, de que sus formas y maneras protocolarias a mí no me convencen en absoluto. Creo que usted se habrá dado perfecta cuenta de que su diplomacia empleada en la cual se sustenta, revierte agresividad, irreflexión e irrespetuosidad al permitirse Ud. llamarle en sentido figurado «borrachín o borracho», y, al escribir, lo hace alegre bajo los efectos del alcohol. Confundirse con los vinos de mesa, con el «champagne», no deja de ser un error de bulto no obstante, tratar a un compañero de la prensa sin conocerle y llamarle borracho diplomáticamente, copero o tomador de alguna copita de más, no es que sea constitutivo de delito ¿entendámonos? y más que de un insulto no se le olvide de que se trata de una seria ofensa.

¿Es usted católico practicante? Debería saber que en todas las iglesias del mundo y al celebrar la Santa Misa tanto el celebrante como los fieles asistentes al rezar el Padrenuestro, esta oración dominical también en su vida fue objeto de «rectificación» en alguna de sus partes, igual como lo rectificó en su titular de

su escrito. Y, dice: «...perdona nuestras ofensas, así como también perdonamos a los que nos ofenden». ¿Ha captado usted algo? ¿Lo ha comprendido?

Pero bueno...! ¿Qué Dios y Mitterrand nos perdonen?

Se preguntarán nuestros lectores «cadets» ¿a qué viene todo este follón, embrollo, mescolanza entre viñedos, vinos de mesa, «champagne et mousseaux» (vino espumoso) y, ahora, supongo que se refiere al perdón de los pecados?

En cuanto a Mitterrand, pienso se referirá usted a Mr. Mitterrand, primer mandatario del Gobierno socialista francés, muy querido de los franceses y creador del novel Tratado de la Unión Europea y que conjuntamente con el Sr. González Márquez, D. Felipe, los ministros y presidentes de aquella Unión o Mercado Común cuyos, andaban loquitos, loquitos, loquitos, en busca de soluciones para encontrar los Fondos de Cohesión y sobre el Tratado de Maastrich?

No afirmo, pregunto: ¿Es qué Mr. Mitterrand dispone de potestad o concesiones conferidas del sacramento del Orden Sagrado para que pueda perdonar los pecados?

Señor y amigo: Yo no soy sacerdote español ni francés, tampoco dispongo de tratamiento de «Monseigneur» dicho sea en francés. En mi juventud no sentí jamás la llamada del Señor, infundiéndome vocación e induciéndome hacia el camino del sacerdocio.



Panorámica lateral del Stade de Reims impresionada por la «Leica» de Juan Verda.

Usted sabe bien que los pecados pueden ser de Hecho o Derecho. Los de Hecho son graves, mortales, sin embargo los de Derecho no son pecados. No hay el porque acudir al tribunal de la Penitencia e implorar el perdón de Mr. Mitterrand.

Pregunto: «Elementos constitutivos del pecado»? Para que haya pecado se requieren tres elementos. 1.º La Materia: o sea, es necesario que exista una transgresión de la ley. El que no toma agua bendita al entrar en la Iglesia o deja de dar limosna que acostumbra dar, omite un bien, pero no peca porque no hay ninguna ley que prescriba tales actos. 2.º La Advertencia del Entendimiento: o sea, es necesario que la mente perciba la malicia del acto. Por falta de Advertencia no peca el que «bebe vino ignorando la fuerza del mismo», el que come carne, poularde, boeuf, con o sin salsa Bearnesa, no acordándose de que estamos en viernes de Cuaresma, etc. 3.º El Consentimiento de la Voluntad: o sea, es preciso que la voluntad libremente se resuelva a cometer algo malo. Tampoco comete pecado alguno el que equivoca su camino, calle o carretera, y, de la misma manera, confunde involuntariamente al ser extranjero los viñedos dedicados a la elaboración de los vinos de mesa con los especialmente seleccionados para la elaboración del «champagne». Efectivamente la ruta se queda muy distanciada aunque tuviera que darse tres vueltas a la tierra.



Distinta panorámica y toma del fondo Norte y su portería. A la izquierda el tunel de vestuarios y una de sus cuatro torres o focos de luz. También en el terreno de juego se puede observar la anticuada aspersión de riego.

Señor, quédese usted tranquilo. El autor del relato escrito se ha equivocado, sin duda, pero no ha delinquido quebrantando la ley como usted pretende. Antes bien y, en lo sucesivo, procure usted distanciarse, no falte al respeto con sus desdichadas manifestaciones ofensivas pretendiendo sentar cátedra descalificando la actuación aunque errónea de un señor loretano el cual es merecedor de todas nuestras simpatías y el reconocimiento de nuestra admiración más expresiva a sus consideraciones.



La petite voiture Radio Television Francaise. Es ella un indicio en aquel año de 1959 de que la Televisión era un hecho cierto y asiduamente acudía en todas las manifestaciones deportivas.

Por mi parte, puedo asegurarle que, en el año 1959, conjuntamente con los hijos de don Francisco Vich, nuestro llorado Presidente que fue de Les Cadets de Majorque, acompañados por él mismo, me complació en visitar a los viñedos de la región de Reims, Epernay, l'Ay, etc. y, a decir verdad, también fui invitado de honor del propietario de la Cave de la Maison Grenon Pommery, presentación efectuada por el Sr. Vich, por lo cual nos fue ofrecido el Libro de Oro por el introductor de distinguidas personalidades en la casa, revestido de una indumentaria de color rojo y riveteado con vistosas puntillas blancas y sus manos enfundadas en guantes finísimos blancos, cuyo Libro de Oro descansaba en una bandeja de plata. Después del descorche de una botella casi helada de un finísimo «Champagne Brut de la Maison Pommery», selectísimo producto elaborado de la casa, estampamos nuestra firma como egregios visitantes, firma que en el paso de los años habrá perpetuado testimonialmente mi estancia en la ciudad de Reims.

Se cumplieron ya 34 años de aquella efemérides y, ahora, se ha retrasado 6 meses para darle publicación a una «bagatela» futil, sin importancia, que «li ha revingut com la xulla d'es verro». Y, lo que más me ha infundido temor, es el fantasma de la «Veuve Cliquot», más que estremecido de horror en su tumba, debo de manifestar que me ha dejado en «offside» o fuera de juego. No conocía a esta fantasma francesa a pesar de que soy muy fuerte a las impresiones.

Pienso de que todo este embrollo calamitoso a punto de revertirse y agriarse, habrá finiquitado en paz y armonía. El temporal deshecho e impetuoso lo he contemplado en un vaso de agua, el cual, se habrá ya encalmado o extinguido felizmente.



Los grandes transportes acudían con presteza por todas las carreteras de Francia y la ciudad de Reims no era menos. Era por excelencia la primorosa ciudad del «champagne». Aquí tienen el testimonio al provisionarse en una «grand cave» o bodega cargando cajas hasta los topes.

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• Sin duda alguna el año 1992, recién finalizado, ha sido un año de suerte para nuestra villa. La Once, para despedir el año, repartió más de 500 millones, tocando en Andraitx más de 3.000 millones de pesetas. Nuestra felicitación a los afortunados que fueron muchos.

• La carretera Andratx-Estallencs, ha sido atención de numerosas críticas, por su cierre. Durante las pasadas fiestas navideñas volvió a abrirse al público. Los desprendimientos de rocas de's Corral Fals, se solucionarán mediante la construcción de un semi-túnel que tendrá una estructura de hormigón completamente cerrada en la parte interior de la carretera mientras que estará abierta mediante arcos en el margen que da al mar.

• El Ayuntamiento de nuestra villa, nos ha obsequiado, estas Navidades, con nuevos puntos de luz, dando así más colorido a nuestras calles en estas entrañables fiestas, lo cual es de agradecer.

• Estas Navidades fueron numerosos los andritxoles residentes fuera de nuestra villa que nos visitaron para pasar el día con sus familiares.

• Este mismo año, podrían iniciarse las obras de canalización de aguas corrientes en nuestra villa y el Puerto. Noticia que sin duda nos alegra a todos.

• El Teatro Argentino que últimamente sólo hacía cine, cerró sus puertas definitivamente quedando nuestra villa sin ninguna sala de proyección del llamado séptimo arte; cerrando una parte de historia de nuestra villa ya que en su escenario además de numerosas proyecciones de películas, han pasado, numerosas obras de teatro, Zarzuelas, revistas; y un gran número de variedades. Hoy la crisis ha obli-

gado a cerrar este Teatro construido en 1912, que fue y seguirá siendo un mito para todos los andritxoles.

• Nos cuentan que en nuestro bello Puerto Pesquero, este invierno hay más de 600 apartamentos para alquilar, cosa que no ocurría y que avisa como dijimos en nuestro anterior PARIS-BALEARES, que la crisis ya esta aquí.

• Hace unos meses dábamos la noticia que en Andraitx, había sido el pueblo que más bicicletas «Mountain Bike», se habían vendido. Hoy unos meses más tarde se ven circular poquísimas por no decir ninguna y es que en nuestra villa nos pasa aquello de «partida de cavall...».

• Como cada año tuvo lugar en el Teatro Municipal de nuestra villa, «Tardor 92», «Rossini a la part forana» a cargo del colectivo de artistas líricos, con la actuación de María José Martorell (Soprano), Francisco Bosch y Gabriel Aguilera (Baritonos) acompañados de Andrés Benasar al piano y presentados por la popular Catalina Valls. Dicho acto fue patrocinado por el Consell Insular de Mallorca y el Ayuntamiento de Andratx. Lástima que la poquísima publicidad de este concierto restará público, ya que fue poquísima la gente que asistió.

• También la Escuela de Adultos de nuestra villa, realizó su anual festival que se vió concurrido de público.

• En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andraitx, se celebró el enlace matrimonial de Juana María Covas con el joven Francisco Perales. Finalizada la función religiosa, familiares y amigos se trasladaron a un restaurante del Paseo Marítimo de Palma en donde fueron agasajados. Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

• La única imprenta de nuestra villa (Imprenta Enseñat), cerró sus puertas; por lo cual, ahora, los andritxoles, nos tendremos que desplazar hacia otros lugares para imprimir todos los trabajos de imprenta.

• En la Fiesta de la patrona de la Policía Local de nuestra villa, se entregó una placa de recuerdo al policía Juan Moner, que se ha jubilado.

• También se jubiló el Maestro Nacional D. Ramón Iglesias; el cual ofreció una

cena con motivo de su despedida a todos los maestros y amigos.

• Últimamente nuestra villa a sufrido varias gamberradas por parte de la gente joven, siendo algunas de ellas incluso peligrosas: como fueron la rotura de todos los espejos retrovisores instalados en las calles de nuestra comarca y la puesta de jabón espuma en las fuentes de aguas de nuestra villa.

• Se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos los esposos Bartolomé Enseñat y Pili López, con el nacimiento de una hermosa niña primogénita del matrimonio que en la pila Bautismal recibirá el nombre de Marta.

Reciban los felices papás y abuelos nuestra cordial enhorabuena.

• Se encuentra recuperándose de una grave enfermedad nuestro buen amigo Fernando Cuart, al cual deseamos un pronto y total restablecimiento.

• Falleció en Peguera cuando contaba con 91 años de edad, D. Pedro Juan Porcel Alemany (Font). Hondo sentimiento causó su muerte por ser, en vida, una persona muy conocida y querida en nuestra villa en donde había nacido.



Como tantos y tantos andritxoles a los 15 años se marchó a Cuba donde ejerció de barbero y donde estuvo por espacio de 6 años; embarcado desde aquella isla de polizón hacia América donde estuvo en Nueva York, Pitsburg y Chicago. Fue bajo la estatua de la Libertad precisamente donde tiró sus herramientas de barbero cansado de afeitar barbas. Al no saber idiomas, pidió a un guardia que le dijese donde había un español y el guardia lo llevó a una casa, que resultó ser de un matrimonio de Andraitx. Su etapa en América la pasó en aquellos famosos años 20, aquellos años de la ley seca, en

donde fueron numerosas las anécdotas que mestre Perico nos contaba.

Regreso a Andraitx, y en el año 1934 se casó con Catalina Colomar (de ca'n Bernadí), y fruto de esta unión, nació su hijo Juan. En el año 37 emigró a Francia, concretamente a San Nazaire, donde permaneció por espacio de 6 años. A su regreso montó una Barbería en Palma. Ya definitivamente, en el año 1946, siendo uno de los primeros colonos, montó en Peguera, una Barbería, una Bodega y un colmado en la misma finca, siendo sucursal de los Autocares de Andraitx-Palma. Incluso llegó a albergar la estafeta de correos. Como anécdota diremos que era al único de Peguera que hablaba inglés. En el Boom turístico de los 60, reformó su establecimiento; quedándose con el Bar y la Pensión Porcel, hoy, Missisipi. Un hombre alegre y divertido con numerosas anécdotas que contar al ser un trotamundos, como decía él. Se ganó la simpatía y amistad de las gentes de Peguera y Andraitx que se vieron reflejadas en las exequias y funeral, donde fueron numerosísimos los amigos que fueron a tributarle su último Adiós.

D.E.P. Mestre Perico de's Porcel, y reciba su desconsolada esposa Catalina Colomar, hijo Juan Porcel, hija política Margarita Moner, nietos, bisnietos y demás familiares nuestro pésame.

- Falleció en nuestra villa cuando contaba con 84 años de edad, Dña. Ana María Alemany. Reciban sus hijos, Juan, Magdalena y Masiana Rocafort y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- Falleció en Palma cuando contaba con 60 años de edad, Francisca Bosch. Fue secretaria del Partido Comunista de España en Baleares entre los años 1968-1978 y en 1984 abandonó esta formación política, para integrarse en el denominado Partido Comunista de los Pueblos que en Baleares se llamaba P.C.B., Francisca Bosch, hija de Andraitx, a pesar de haber nacido en Palma, tenía una gran estima hacia su abuelo y a nuestra villa.

- El andritxol Vicente Covas Aguilera, fue el ganador del XI Campeonato de Caza de Baleares (menor) con perros. El

cuarto puesto también fue para el andritxol Juan Enseñat. Reciban ambos nuestra felicitación.

- Se está pensando en nuestra villa, montar una sociedad de «Maridos de mestreses de casa» debido al ajeteo que sus mujeres llevan con esta asociación. Ya lo saben los maridos cansados; a suscribirse, que cenas y chocolatadas no faltarán.

- Antonio Quintana y Rosa María Calafat presentaron en el Palau Solleric de Palma un libro sobre «el Rei en Jaume» basándose en el sermón de la conquista en el año 1644, inédito hasta ahora.

- Nuestro buen amigo cartonista, del diario Baleares más conocido como Bibi, autor del cartel de este año de la Mostra de teatro de Andraitx, entregará una caricatura de sus Majestades D. Juan Carlos y doña Sofía a los Reyes este verano.

Las caricaturas de Bibi son de sobra conocidas en Mallorca, pues a realizado numerosas exposiciones de Alcaldes de Mallorca, Políticos y famosos de la isla. Así como el amigo Toni, ha sido recibido por D. Juan de Borbón y por el ex-jefe de la casa Real D. Nicolás Cotoner, a quienes hizo entrega de sus caricaturas.

- Como año tras año viene siendo popular de la mano del incansable Miguel Vich, nuestra villa lució sus mejores galas para celebrar las tradicionales fiestas de Sant Antoni, que se iniciaron con la popular torrada y el día del Santo el desfile de carrozas por las calles de la población acompañadas de banda de música. Todos los actos fueron muy concurridos.

- Sigue con gran éxito de público la V Mostra de Teatre d'Andraitx, en la que participan los grupos aficionados de la Isla y de Menorca. Abrió este evento cultural de nuestra villa «Le Prime» de Sineu con la obra «L'amor venia amb taxi»; seguido de S'escoleta de Santa Maria del Camí con la obra «Bon viure i no treballar... no pot durar». A continuación La Salle de Alaior (Menorca) presentó «Un marit per la meva dona», Xingonera de

Galilea presentó «Pocs i mal avenguts», S'estel de Campos escenificó «Quin desverí», Agrupació Artística Murera «Sa viuda desconsolada», Sant Bonaventura de Lluçmajor «Amor en blanc i negre», S'espiga de Consell «El millor dependent del mon». Cerrará la Mostra el grupo organizador «Agara» de Andraitx, que pondrá en escena «No es mai tard... si s'arriba d'hora». Dicha Mostra de teatro está patrocinada por el Ayuntamiento de Andraitx y el Consell Insular de Mallorca, siendo año tras año, uno de los eventos culturales, más concurridos y con gran resonancia por toda Mallorca y Menorca.

- La parroquia de Santa María de Andraitx, del 23 de febrero al 3 de marzo, realiza una excursión a «Tierra Santa», siendo numerosos los andritxoles inscritos.

- Celebraron las bodas de oro matrimoniales, los esposos D. Francisco Tomás y doña María Terrassa. Tras una misa celebrada en la Iglesia del Carmen del Puerto de Andraitx, familiares y amigos se trasladaron a un restaurante, en donde fueron invitados a un almuerzo.

Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

- En uno de los últimos plenos del año 1992, el grupo Socialista Municipal de nuestra villa, presentó una moción que no tiene desperdicio alguno y Vds. mismos juzguen a quienes hablan de austeridad, y sobretodo con los dineros de los sufridos contribuyentes. La moción socialista pedía «que se congelaran los salarios de todos los miembros del consistorio durante el ejercicio 1993».

Iniciado el debate, tomó la palabra la Alcaldesa Margarita Moner, quién demostró con números, lo que entendían por austeridad el grupo Socialista que ahora pregonaba. En el año 1989, el Alcalde Socialista cobraba mensualmente 163.360 pts. y el Ayuntamiento pagaba a la Seguridad Social 58.989 pts. mensuales que hace un total global anual de 3.022.914 pts. En el año 1990, les pareció que no era suficiente, y hubo un aumento salarial del 66,31% mientras el aumento de los propios empleados del Ayuntamiento fue del 6%. Por tanto el sueldo del Alcalde Socialista pasó de 165.360 pts. a 275.000 pts., mientras, se pagaba a la seguridad social 83.287 pts. mensuales, costando dicho alcalde anualmente 4.849.953 pts.

En el año 1992, la Alcaldesa (PP-UM), no tiene sueldo, tiene una asignación de 107.000 pts. cada mes, sumando 1.284.000 pts. cada año. Si añadimos 308.000 pts. de dietas, resulta un ahorro mensual de 325.000 pts., y un ahorro anual de 3.900.000 pts. Tal cantidad a cuatro años, son 16.000.000 pts.

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

Pero aun hay más: en el año 1990 las dietas y traslados del equipo Socialista subieron a 308.135 pts. y las del año 1992 (PP-UM), todo el año 21.824 pts. Austeridad también quiere decir saber emplear un poco la gente que trabaja dentro del Ayuntamiento, en cuanto a tramitación de documentos, escrituras y otros. En el año 1990 (Socialista) se gastaron 3.007.426 pts., y en proyectos municipales de obras se gastaron 9.030.853 pts. Eso quiere decir que subió la cantidad del año 1990, a 19.380.105 pts. El primer semestre de 1991, estos mismos proyectos hechos a la calle, sumaron 4.403.305 pts. El año 1992 (PP-UM), no se ha gastado un duro, los han hecho nuestros técnicos municipales y han hecho bastantes, y se han valorado en unos 30.000.000 pts. Esto es Austeridad. El año 1992, tanto en proyectos como en tramitación de documentos no se ha gastado NADA, porque se ha hecho aquí dentro. Nuestros jurídicos, conjuntamente con nuestros técnicos hacen los proyectos municipales, con los sueldos mismos que cobran. Con la particularidad de que aquí había un arquitecto fijo contratado, y ese señor viene ahora tres días por semana, y tenemos el aparejador que es de la plantilla.

Como al principio hemos dicho juzguen Vds. mismos donde está la honestidad.

- Falleció a la edad de 72 años, cuando marchaba con su furgoneta a Estellencs, Don Gaspar Palmer Balaguer (de Ca'n Penyes). Hondo sentimiento causó su muerte ya que regentó una tienda de comestibles en Sa Font de la villa.

D.E.P. el finado y reciba su desconsolada esposa, hijas y demás familiares nuestro más sentido pésame.



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

- El Ayuntamiento de Andraitx, firmó un convenio con el Institut Balear de Sanejament (Ibasan), permitiendo que el consistorio ahorre cerca de 200 millones de pesetas y reduzca la tasa de endeudamiento.

Ibasan se hace cargo de las instalaciones de la depuradora de Andraitx, de sus instalaciones complementarias y pasan a su propiedad, además del coste de las obras de impulsión en la depuradora en Sant Elm, por lo que los andritxoles dejaremos de pagar 214 millones de pesetas.

La entrada en vigor del canon de agua también Andraitx se verá beneficiada, ya que las contribuciones especiales que tenían que ponerse al cobro por la depuradora de Sant Elm, no se cobrarán. El coste era de 50 millones de pesetas.

El mantenimiento de la depuradora de Andraitx costó al año pasado 26 millones de pts.

Son 280 millones de pesetas, que los vecinos del municipio no tendrán que pagar y el consistorio rebajará considerablemente el coeficiente de endeudamiento que de un 24 por ciento será de un 17 por ciento, lo que supone un alivio para las arcas municipales.

Según las mismas fuentes con el ahorro supondrá poder ejecutar las obras de alcantarillado a s'Arracó y el embellecimiento de Camp de Mar y Sant Elm.

- El Ayuntamiento de nuestra villa confía en que el Polideportivo del Puerto, pueda entrar en funcionamiento este mismo verano. Ubicado en la carretera de Camp de Mar, contará con una pista polivalente en la que se podrá practicar fútbol-sala, balón-mano, baloncesto, y voleivol, el polideportivo será descubierto y está previsto la adecuación de una pista de frontenis.

- Falleció en el Puerto de Andraitx, cuando contaba 65 años de edad Guillermo Marroig, Monitor del Club de vela del Puerto, habiendo sido también el encargado de los faros del Puerto y la Dragonesa.

D.E.P., «es faroler» y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

DANIEL

S'ARRACÓ

- Finalizada la temporada turística durante la estación veraniega disfrutada en su casita en la que se vive como un cielo en aguas del Puerto de Andratx alternadas sucesivamente con las de San Telmo y, una vez finalizada la estación privilegiada del calor y del baño en el mar, salieron los consortes don Jaime Pujol de s'Escaleta, conjuntamente con doña Francisca Vich Curta, dos queridísimos «cads» muy amigos nuestros, con dirección a Saint Raphaël, ciudad en donde residen habitualmente durante el invierno. La salida fue preparada con tanta urgencia que incluso se les olvidó hasta de decirnos adiós no obstante, estos queridísimos amigos al siguiente día de su llegada lo hicieron llamándonos desde aquella ciudad telefónicamente. Ni que decir tiene que tanto el bello gesto de aprovechar para remitirnos sus saludos excusándose de ello, también nosotros en el pasado número nos olvidamos de transmitirles nuestro agradecimiento cuyo, lo hacemos ahora mediante estas columnas.

Aprovechamos esta circunstancia para enviar un saludo muy afectuoso a cada uno de sus hijos sin olvidar a Mr. Jacques François Pujol Vich, propietario de «Le Provençal», Bar Glacier Creperie, Salón de The, el cual con toda seguridad aprovechará para un merecido descanso hasta el momento las nubes no se han mostrado generosas para ofrecernos un sólo día de lluvia en San Telmo durante todo el invierno.

Les deseamos una bella estancia en el país galo y un pronto regreso a nuestras costas santelmeras.

- El pasado día 23 de noviembre y en el Hospital de San Juan de Dios doña Magdalena Fito fue intervenida en una de sus piernas, por lo cual le tuvo que ser aplicada una prótesis reteniéndola encamada durante unos diez días. De la misma forma en que se pudo ir recuperando sólo



**LE CHOIX
DE LA RAISON**
Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Baleares» auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée,
nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée,
gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir

días después fue dada de alta pasando a su domicilio particular en Palma.

• Más o menos en los días en que fue ingresada en el Hospital de San Juan de Dios doña Magdalena Fito, también por otra parte tuvo que ser ingresado en la Clínica Rotger su hijo político don Fernando Cuart Moner y, del que según se dijo, su estado era muy preocupante al tratarse posiblemente de una hernia cerebral o variz detectada en el mismo cerebro. Fue ingresado en la Unidad de Cuidados Intensivos dado a la gravedad de su estado, haciéndose cargo del mismo el neurocirujano Dr. Alcaraz, y, del cual parece ser, tuvo que ser intervenido.

El paciente durante varios meses y en el curso de su enfermedad permaneció en la UCI extremadamente vigilado día y noche. Nos hemos enterado de que el enfermo se ha ido recuperando parsimoniosamente por lo cual hace tan sólo unas semanas fue internado en una habitación de la planta la núm. 408.

Todo hace pensar que en el momento en que redactamos estas líneas aunque no totalmente fuese dado de alta, podría muy bien el haber recibido orden de abandonar la clínica.

• La parroquial del Santo Cristo ha celebrado con el máximo de esplendor las

fiestas de la Navidad del Señor, Año Nuevo y la festividad de los Reyes Magos. La vecindad feligresa acudió como todos los años a los Maitines y Misa del Nacimiento del Señor con el majestuoso y ritual canto de Gloria por parte del celebrante de la misma. La Masa Coral arraconense bajo la dirección de Sir Walter Meier fue la encargada de interpretar maravillosamente como ella bien sabe la Misa de Angelis magníficamente cantada y escuchada con toda solemnidad, además de cánticos y motetes en la adoración del ángel y los pastores en el entorno del Niño depositado en el pesebre de la cueva de Belén.

Fiesta de una luminosidad extraordinaria, noche de chocolatada y coca bamba, turrones y espumosos. Días de verdadera felicidad familiar.

• Y también a mediados del mes de enero nos giró visita el Excmo. y Reverendísimo Sr. Obispo de la Diócesis mallorquina D. Teodoro Ubeda Gramaje, el cual lo hizo acompañado del Sr. Vicario General D. Juan Bestard, y archiprestazgo de la iglesia de poniente mallorquina.

Además de su visita protocolaria a la parroquial Iglesia del Santo Cristo, visitó también unas dependencias instaladas en el local del «fosar vell» e interesándose por las obras que en ellas se vienen realizando a cargo de DONES D'ACCIÓ SOCIAL respecto a la juventud o gente menuda.

• Desde siempre nos venimos interesando por el estado de salud de don Bernardo Alemany Vadella, e igualmente de su distinguida señora doña Francisca Pujol Escolà. Como ya es sabido don Bernardo se encuentra más que incapacitado para el trabajo, está sentado permanentemente en una silla debido a un exceso de glucemia en la sangre e intervenido en la que se le hubo de seccionarle el dedo pulgar y el índice de un pie, mientras que doña Francisca, a consecuencia de una caída de un árbol frutal en Son Verí, tuvo que serle aplicada una prótesis en una de sus rodillas, por lo cual diariamente tiene que ser recogida por una ambulancia y trasladada a la Casa del Mar, sito en el Muelle Viejo de Palma en donde se le sigue un tratamiento

de rehabilitación y devolverla a su lugar de residencia en el valle arraconense.

Precisamente en su casita de campo de Ca'n Cabrer tuvo lugar la matanza del cerdo. Los consortes no pudieron estar presentes sin embargo, hubo manitas especializadas capaces de condicionar a la perfección de su puesta a punto respecto al condimento, gusto y sabor tan característico como lo es el de la sobrasada, la preparación de la molienda de la carne que va ha ser destinada a la cocción de los butifarrones, «camayots», «angellets», etc., que como ya se ha dicho el preparado estaba dirigido por unas manitas repito, privilegiadas. Allí estaban sus hijos y nietos no obstante, don Bernardo y doña Francisca, dos seres muy queridos nuestros y verdaderos campesinos o labriegos y privados en el momento en poder valerse de sus propios medios pero, a Dios gracias, los productos cárnicos de la matanza sin duda, serán puestos a buen recaudo.

Segurísimos estamos de la seguridad, generosidad y simpatía de esta amable pareja de «tortolitos», y, si posible fuere algún día, se nos ofrecería una degustación o especie de «tentempié» y que lo aceptaríamos con el mejor cariño del mundo.

Que les aproveche distinguida pareja.

• Aprovechando esta oportunidad que se nos brinda también queremos transmitir un cordial saludo a don José Alemany Vadella, a su esposa y familia toda residente en la ciudad de Fontenay aunque no estoy en lo cierto del dep. o región a la cual aquella ciudad pertenece. El nombre de la ciudad no es completo y que me excusen los franceses.

Se trata de transmitirles nuestro saludo. Podría decirse que casi desde nuestra niñez no hemos tenido ocasión de saludarnos. Mucho nos agradecería el saber de vuestra visita a Mallorca y tiempo habría de reflejarlo en estas columnas.

Un saludo muy afectuoso para todos.

• El pasado día 1º de enero al día 6 del mismo mes y organizado por la Capella Oratoriana de San Felipe Neri de Palma, emprendieron en avión un viaje hacia Roma y en el cual pudieron tomar asiento en el mismo la distinguida señora doña Francisca Castell de La Bonanova y, por supuesto, en calidad de acompañante en este viaje turístico también se asoció a él la admirable señora dona Juana Alemany Cera. Dos paisanas nuestras a las cuales admiramos de verdad y, con el mayor respeto, queremos significar a pesar de sus quehaceres profesionales y que en la oportunidad a que el Grupo organizador le es favorable, ellas levantan el vuelo con el fin de conocer las mil maravillas diseminadas por una ciudad eternamente visitada como Roma, ciudad plasmada de extraordinarias pinturas cuyas, han ma-



**LE CHOIX
DE LA LIBERTE**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)
Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de «Paris Baleares»
auprès de Jacques Vich. Tél.: 53 96 20 20
pour obtenir un tarif préférentiel.

ravillado el mundo debido a los pinceles de los grandes maestros de la pintura.

Posiblemente la «pasta chuta, el pomodoro» y el queso parmesano, habrán sido sin duda el menú el cual va repitiéndose a diario a excepción de los «raviolis, ñoquis a la romana y ñoquis parisién». Ahora se ha puesto muy de moda el «capucino» o café con leche. Esta es una manera de dejar las mil liras por una simple consumición servida en la mesa.

Feliz regreso muy apreciadas señoras.

- Tampoco vamos a dejar en el olvido a unos estimados consortes y no menos estupendos viajeros don Juan Alemany Esteve, Torretes, acompañado de su cariñosísima esposa Mme. Alemany, dicha sea d'Es Pont. Ni que decir tiene que su ausencia obedeció a convivir con sus hijos y nietos de la familia Lestum cuyos residen en el extrarradio de París o sea, en Roissy en Brie. El motivo fue las fiestas de Noël tan celebradas familiarmente en toda Francia y de una manera especial en la ciudad de la Luz.

Nuevamente entre nosotros. Sean ustedes bienvenidos.

- El pasado día 14 de diciembre falleció repentinamente en su domicilio de Palma don Tolo Enseñat Ramis, hijo que fue en vida de doña Francisca Ramis Serra, apodo originario por parte materna de «Ca Es Barrater» e hijo de don Antonio Enseñat Bosch, de la villa de Andratx.

La funesta noticia del fallecimiento corrió como reguero de pólvora tanto en la ciudad de Palma en donde residía e igualmente en el valle arraconense y en el lugar de San Telmo donde sus padres y familia son muy conocidos. La guadaña de la muerte le segó su vida a la joven edad de 35 años. Profesionalmente al terminar sus estudios obtuvo plaza en la Compañía Iberia de aviación y desempeñaba sus trabajos en el aeropuerto de Son San Juan, Palma de Mallorca.

Al siguiente día de su fallecimiento y colocado en furgón mortuorio se celebró la conducción seguida de una caravana de vehículos ocupados por familiares y

amigos, cuya conducción, se dirigió al cementerio de La Palomera, S'Arracó, lugar en donde sus restos descansarán eternamente en la sepultura familiar.

En el anochecer del día 17 se celebró en la Parroquia de Ramón Llull, en Palma, una Misa-Funeral en la cual asistió además de todos sus familiares más allegados, amigos y conocidos y un sin número de compañeros de trabajo los cuales quisieron unirse y patentizar al dolor manifestado a sus familiares todos participándoles con su pésame los sentimientos profundos en esta última despedida de su vida terrena, y, desde ahora, el Señor le acogerá en la tierra predestinada a los justos allá en el cielo. El día 19 también en la parroquial Iglesia del Santo Cristo de S'Arracó se celebró una Misa-Funeral por el Rvdo. D. Juan Enseñat,

Pereta, en memoria del eterno descanso de su alma. Acto litúrgico de la Pasión, Muerte y Resurrección del Señor, cuyo templo estuvo totalmente al completo acudiendo toda la vecindad arraconense y entrañables amistades muy arraizadas con sus desconsolados padres desde siempre. Finalizado el acto cada uno de los asistentes quiso personalmente testimoniar con su pésame a toda la familia.

Desde estas columnas París Baleares se une con un fuerte abrazo a todos sus familiares sumidos al dolor por esta irreparable pérdida. Testimoniamos con nuestras condolencias más expresivas y sinceras a su esposa: Socorro, a su hija: Francisca, a sus padres: Antonio y Francisca, y a su hermano: Antonio, y además a todos sus familiares más allegados.

Descanse en la paz del Señor.

S'ESTRAFOLARI

EL PATRIOTA

A una illa ha viatjat
i ha fet d'estrafolari
amb un llibre enquadernat
glosant tot el seu rosari.

Homo petit peu llarc
butzeta i el cap redó
xaranga el seu arbart
diguent-li som una nació.

Posau ses estovalles
ben prest celebrarem
sa conquesta de les balears
i els segadors cantarem.

No necessitam canons
ni fusells per metrallar
els amics són molts
i el camí mos han de xermar.

Tot lo que està apagat
ben aviat s'encendra
amb sa flama de Montserrat
i la sardana farem ballar.

Jo vull espai vital
com en Benito Italià
aquest es el meu mal
en Jeroni m'ajudarà.

Imposaré la sardana
i tothom la ballarà
i la bandera catalana
per tot onejarà.

Sa meva cultura és superior
i a Mallorca imposaré
en Siodor Monsenyor,
és nostre ho sabeu bé.

Endavant fills del meu pare
nosaltres tots som germans
de la Provença faré ara
una nació de les més grans.

Noltros som noltros
i noltros estam aquí
anau devers Portols
Sant Marçal és mallorquí.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92 Tel. 67 31 65
ANDRAITX Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

SUSCRIBANSE
Y DIVULGUEN

PARIS-BALEARES

«LES CADETS DE MAJORQUE»

LES NOMS MAJORQUINS

CANALS: Ce nom provient de «canal» et n'a pas besoin d'explications. On trouve aussi les formes Canal et Sacanal. Un certain Pere Canals participe à la Conquête, et obtient des terres près de Montuiri. Mais c'est autour de Soller, et dans la zone Calvia-Andraitx-Estellencs qu'ils se sont finalement installés. On compte actuellement 138 familles Canals.

CANAVES: Ce nom provient d'un village du Vallès catalan, contraction de «cases noves» (maisons neuves). Une autre hypothèse fait descendre ce nom du latin «canabas» qui signifie taverne.

Les premiers Canaves de Majorque vivaient à Pollensa, mais dès le début du XVI^e siècle on les retrouve à Palma, Arta, Montuiri et Petra.

Aujourd'hui encore, c'est autour de Pollensa et Alcudia que se trouve l'essentiel des 250 familles Canaves actuelles; mais on en trouve dans toute l'île en petit nombre.

CANTALLOPS: Un village catalan porte ce nom, qui proviendrait de «canta lupos», endroit où l'on entend hurler les loups. Les italiens aussi ont leurs Cantalupi, et les français leurs Chanteloup, dont l'origine est la même. Les Cantalops ne sont arrivés à Majorque que très tard. Au XVI^e siècle, on ne retrouve qu'un seul Cantalops sur une liste de cinq mille personnes.

Les 163 familles actuelles sont localisées dans le Nord, autour de Sa Pobla, Bugar, Inca, Llubi et Santa Margalida; et dans le Sud autour de Palma, Marratxi, Algaida, Lluçmajor, et Campos.

CANYELLES: Ce nom serait un diminutif au pluriel de «canya» (jonc). On trouve souvent la forme castillane Canñellas.

Un certain Ramon Canhelas participe à la Conquête, et serait à l'origine des Canyelles de Majorque. On a retrouvé la trace, en l'an 1280, d'un Guillem Canyelles qui achetait des terres à Ca's Concos.

Actuellement, ce nom est très répandu autour de Santa Maria et Marratxi; et en plus petit nombre à Palma, Santa Eugenia, et Bunyola. On compte, au total, 718 familles portant ce nom.

CAPELLA: Le «capellà» est évidemment le prêtre, ou, tout au moins, le responsable d'une chapelle.

On ne trouve pas trace de ce nom dans les chroniques de Majorque avant le XVI^e siècle.

On trouve actuellement les 143 familles Capellà à Algaida, Palma, et Lluçmajor principalement.

CAPO: Ce nom provient du latin «capone» qui signifie capon ou eunuque.

On trouve, à la cathédrale de Palma, un écusson des Capó qui date du XV^e siècle. Il semble pourtant que les Capó n'étaient pas très nombreux, car ils n'ont laissé que peu de traces. Un certain Miquel Capó meurt aux mains des pirates de Barbaroja en 1535; et un autre Capó, qui soignait les malades de la peste à Campanet et Bugar meurt, victime de la maladie, en 1652. Actuellement, les 471 familles Capó, sont distribuées dans toute l'île; mais tout particulièrement à Bugar, Campanet, Sa Pobla, Alcudia, Binisalem, Montuiri, et Palma.



Ca'n Palmer

Casa Fundada en 1956

VENTA ELECTRODOMESTICOS

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL - AEG
- MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX - UFESA -
SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL - CORBERO -
LYNX...

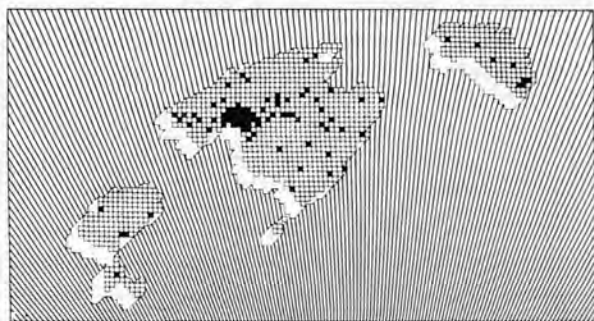
AIRE ACONDICIONADO • ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU TAGRA

PRESUPUESTOS • SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63
ANDRAITX

Tel. 67 10 55
Mallorca

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos [Contribuciones y tributos]
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto-cajas en San Fernando, Aragón, 20 [Luca de Tena (siguina Aragón)]
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



"SA NOSTRA"

CAIXA DE BALEARS

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

- Marguerite ROSSELLO, de Flers..... 200 Frs.
- Germaine LLINAS, de Nantes..... 200 Frs.
- Bernard DROUET, de Le Mans..... 200 Frs.
- Elvire PETIT, du Havre..... 180 Frs.
- Joachim COLL, de Rouen..... 150 Frs.

- Fernande BURN, de Calvia..... 6.000 Ptas.
- Samuel ANDRE, de Palma..... 5.000 Ptas.

BARBARIE

Poco tiempo hace, la TV francesa dió un reportaje relativo a ciertas fiestas patronales celebradas en España, más concretamente en Benicarlo con motivo de San Bartolomé, Tordesillas (San Vicente), Robleda (Pascua de Resurrección), Coria... Entre muchos divertimientos presentaron la degollación de gallinacos a sablazos o más sencillamente a mano; lanzamiento de cabras desde lo alto del campanario parroquial con la complice bendición del cura; flechazos de muerte contra una vaca... todas dichas barbaridades en presencia de una plebe histérica. Y con horror meditaba en que estamos en el siglo 20, llamado de las luces y conocimientos. A decir verdad ¿que esperar de una gente que aun considera que la corrida de toros es el espectáculo supremo? —Cuanto más conozco al hombre, más me gusta mi perro, decía un filósofo de cuyo nombre no me acuerdo.

M.F.G.

PREMIS PREMSA FORANA DE MALLORCA

Els premis «Premis Forana de Mallorca 92», subvencionats per «SA NOSTRA — Caixa de Balears» foren otorgats de la següent manera:

- LLEVANT (informació, entrevistes i reportatges) a Pere Josep Calafat i Vich de «Coanegra» de Santa Maria.
- MIGJORN (investigació històrica) a Francesc Canuto Bauzá, de «Mel i Sucre» de Sant Joan.
- PONENT (opinió) a Miquel Cardell Santandreu, de «Llucmajor de Pinte en Ample».
- TRAMUNTANA (fotografia) al conjunt de cobertes de la revista «Ressò» de Campos.
- ORDENACIÓ I CATALOGACIÓ DE L'HEMERO-TECA, a Rafael Bordoy Pomar de la revista «Santa Margalida».

Spécialités : DATTES**Tous Fruits Secs**

EXPORTATION MONDIALE

**LA QUALITÉ des GOURMETS**

.S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedcroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)13014 Marseille
Télex : 410872**El día de la Madre**

Madre, no hay más que una,
la que me puso al mundo,
la que luchó, para tenerme,
la que puso todo su amor,
para que yo naciera,
la que en su parto
de dolor y de alegría
me vió nacer,
la que vió, mi primer abrir de ojos,
la que vió, mi primer balbuceo,
la que vió, mi primer lloro.
A ti, madre mía
mi recuerdo en el día de la madre,
porque te tengo en mi corazón
y no te puedo felicitar.
Pero van en mi nombre,
nubes de rosas, con todo mi amor
de hijo para su madre.

JOSÉ SIMÓ Y QUIÑONES

*Con amistad a Pepe y Belen***MIJARES** (de pura Sierra)

De un claro azul tus aguas cristalinas,
...MIJARES..., por tu cauce vas corriendo
y en el tunel del tiempo repitiendo...
el eco de las voces vespertinas

Te vas sin regresar... y reapareces,
despertando inquietud en la quebrada
raúdo tu caminar... tu voz callada...
y a la luz de la tarde... resplandeces

Son tus amigos, el bravo pescador...
el ave que te observa, y va volando...
y el verde en tu ribera... refrescando

...Y te envidian, el trueno y la tormenta...
la noche gris, cerrada y sin estrellas
y te adoran las mozas... siempre bellas

JARQUE

EN PLENO SUEÑO...

Perversa polución, vil y traidora
quemando el aire puro siempre escaso,
que aniquila despacio... paso a paso
la Natura fértil y creadora

El hombre así culpable y castigado
no se apercibe del presto terminar
del fausto de su vida y el gozar;
en este viejo mundo enquistado

Sólo en la juventud hay esperanza,
si le ilumina la luz de un ideal
capaz de conquistarlo en lontananza

...De la droga y el vicio separada
capaz de dirigirse en pleno sueño
conquistando la meta... más ansiada

JARQUE

OSCURA**GOLONDRINA...**

Te llaman Golondrina
por tú veloz crucero

Por el blanco y negro color
de tú plumaje

Por ese transitar
del Africano mundo

Y por ese tan medido
y esforzado viaje

Eres un Ave trémula y ligera
que al posar,
eliges los lugares
poblados de techos...
de tejas y de alares
al inicio de la nueva Primavera

A tú llegada resuelta y afanosa
vas a crear el nido,
para albergar tú prole;
que tienes como meta codiciosa

Amasando con tú pico
la tierra humedecida

Creando...
tú sólida morada

Enseñando...
que la vida sin afán...
no vale nada

JARQUE

**PARIS-BALEARES****FERRETERIA****ADROVER - ALEMANY**

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)

PASION Y EGOLATRIA

Si acaso tú fallaste, apaga esos quejidos...

¡¡...Fuera lamentos...!!

Arrastra con valor, el error que tuviste aquellos días,
donde jugaban muy fuerte, algunos sentimientos.

Ahora, un surco de dolor intenta penetrar en tú
Alma... la qué olvidaste... tal vez porqué cediste
en cobardía, o porqué nunca jamás... te rebelaste.

No repartas sinsabores a quienes a tu lado, te
ayudaron, aunque luego, después ya cansados...
también te abandonaron

...¿Recuerdas, si acaso en tus momentos de
alegría, de gloria, y de pujanza les mirastes al rostro
tan siquiera...?

Ellos estaban allí, sedientos de moral...
de ayuda... y los dejaste en el olvido, como
cualquier escena más, de tu quimera.

En este instante, maldices tu suerte, y esta vez
con razón, porque sólo en ella confiaste.

Pero a nadie diste cariño, ni Amor...
Y sólo en tú Ego altivo, colmaste la pasión de tú orgullo;
hasta que al fin, como todos los mortales...
nos dejaste...

JARQUE

FANTASIA

Me deslumbró tu imagen cuando en la
oculta senda
tu corona de estrellas derramó su fulgor,
tu traías el mensaje de un amor esperado,
pero ignoré el encanto de tu dulce misión.

Visión de un cristal raro, espíritu celeste
conformado de sueños —¡oh, insólita
ilusión!—
me ofrendabas graciosa la misteriosa copa
que quizás contenía el elixir de amor.

Ya sé que es imposible que vuelvas al
camino
donde sembré rosales con íntima pasión,
y hoy por ese camino transito indiferente
mientras tiembla en mis labios un canto
de dolor.

MIGUEL DE VARONA NAVARRO



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4º A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2º A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon
salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la
mer: Terrasse • chambre
deux lits • salle de sé-
jour avec deux divans
lits • cuisine • salle de
bains.

Telef.:
(71) 68 18 81 (le soir)

A vendre a Son Rapiña,
pres de Palma, apparte-
ment 105 m² - complete-
ment meuble - quatre
chambres - salle a manger
- salle de bains - toilette
avec douche - cuisine
equipee - terrasse fermee
- antennes TV et parabo-
lique - plein soleil - comp-
tant: 9.500.000 pesetas.

Telephoner: (71) 79 22 16

Bar Isleño

MAS DE 30 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS INVIERNO 1992-93

PALMA/BARCELONA	Miércoles-Jueves-Viernes	12,30 h.
	Lunes, Martes, Miércoles, Viernes, Sábados y Domingos	23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Martes y Miércoles	12,30 h.
	Diario	23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, y Sábados	12,00 h.
	Martes (VIA IBIZA)	9,30 h.
	Domingos	23,45 h.
VALENCIA/PALMA	Lunes, Martes, Miércoles, Jueves, Viernes y Sábados	23,30 h.
BARCELONA/IBIZA	Miércoles y Viernes	23,30 h.
	Lunes y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h.
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h.
	Domingos	23,00 h.
BARCELONA/MAHON	Lunes y Jueves	23,30 h.
MAHON/BARCELONA	Martes y Viernes	12,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,30 h.
IBIZA/VALENCIA	Martes	15,30 h.
	Jueves	12,00 h.
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,30 h.
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h.
PALMA/IBIZA	Martes	09,30 h.
	Domingos	11,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h.
	Sábados	23,45 h.
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h.
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

